

Valérie qui a été chanté par le Père Bernard Dubois S.S.A. ami de mon mari. Était présent son frère Diégo ainsi que sa femme et ses deux filles et deux garçons de Sardnes. Beaucoup d'amis et parents sont venus à ses funérailles.

Songe Croteau - deuxième épouse de Ernest D. Croteau.

4-juin 1966 A partir de cette date ce livre appartient à Philippe Croteau 1^{er} fils de Victorien Croteau

S.C.

Sillery, 23 décembre 1970

Je viens de vendre mon commerce de Laurier-Station où j'opérais un restaurant et des motels que nous avions achetés en 1940 Raymond + moi, ça s'appelait "Le Phylsay Inc", Raymond étant décédé ainsi que son épouse, et mes fils Richard et Francis n'étaient pas intéressés à continuer, sur les conseils de mon épouse Lucille Aubin, j'ai vendu cela à mon compétiteur Émile Nault.

Un décès de papa, j'avais racheté sa propriété sur la Côte à St. Antoine sise à côté de mon chalet que j'avais bâti en 1948. et j'ai revendu le tout à mon fils Richard qui venait de se marier à Lise Desile en juillet 1970. Depuis il a bâti deux autres maisons sur la Côte sur le terrain ancestral, et revendu la maison que papa avait bâtie en 1950. En 1972, une fille fut née de leur

1972

union, elle fut baptisée à St Antoine,
Date de naissance 17 mai 1972. nommée
Dominique.

1974

Le Bien ancestral, la ferme appartenant
à Lucien Huot, fut vendue à une
société immobilière et comme la loi sur
les terres agricoles n'était pas encore
passée, cette ferme fut morcelée en
plusieurs lots et ainsi disparaissait une
belle ferme.

Nous avions formulé le projet mon fils
Richard et moi de racheter le lot
ancestral, malheureusement, nous l'avons
su trop tard.

En 1972, le 22 Juin, j'ai eu la dou-
leur de perdre mon épouse L'écile Côté
à cause d'une hémorragie cérébrale. elle est
décédée au L.H.U.L. l'hôpital de l'Université
Laval après 40 heures d'hospitalisation. Elle
repose dans notre lot familial au cime-
tière de St. Antoine de Tilly.

En 1974 mon fils François, qui est
médecin, a épousé Françoise Lefebvre, ici
à St. Charles d'Armand, ils se sont établis
à Montréal. en Juin.

La même année, le 10 septembre je
convolaire, la seconde fois avec Denise
Méthot, fille de Samuel Méthot, de
Québec, je connaissais bien la Famille
qui possédait un chalet dans Les Fonds,
et y venait passer les étés depuis les années
30.

Depuis 1971 je n'avais plus de propriété
à St. Antoine car j'avais vendu la
maison de papa et mon chalet à Richard
en 1974, il l'a revendu à un Mr. Levesque, son
épouse Lucille Bedard était native de St. Antoine
dans le rang des Plaines.

Durant les années 80 la maison ancestrale a connu deux propriétaires, celui qui la possède encore se nomme Jean Lée de Hous, professeur à sa retraite, il apprécie la valeur historique de la Ferme, grange et maison, et nous sommes toujours les bienvenus d'aller visiter les lieux qui nous ont vus naître et grandir. Ici j'ouvre une parenthèse pour rappeler des souvenirs des années 1930 à 38, années de crise, nous étions revenus à la Ferme, Raymond de Montréal moi de Québec, n'ayant plus d'emploi, Nous nous sommes alors appliqués à augmenter le rendement de la Ferme. Plus de vaches laitières, poulailler à l'échelle commerciale nous gardions 500 poules pondeuses et écoulions les œufs et la viande, d'été aux villageois qui passaient l'été dans Les Tonsos. et nous avons amélioré le rendement en foinage, grain et légumes. d'abord pour subvenir aux besoins de la famille: nous étions 9 enfants, maman et papa. A quatre hommes, avec l'outillage que nous avions, nous étions pas mal de besogne. L'été nous allions au marché de Québec, vendre le surplus de notre production, une fois par semaine, le vendredi en camion, au début avec Nozair Desrochers, un cousin de papa de Ste. Croix et en 1935 nous avons acheté un camion Ford de Halidor Aubin qui ne s'en servait plus. L'Hiver, nous laissions le camion au Pont de Québec et à tous les quinze jours nous descendions papa & moi avec deux sleighs à cheval chargés. Nous partions vers 2 heures du matin pour arriver au Pont de Québec vers 7 heures et là nous faisions

démarrer le camion par des froids en dessous de zéro et nous transportions la marchandise pour aller la vendre chez nos clients réguliers à Québec, nous retournions le samedi et arrivions à la maison souvent tard dans la soirée quand les chemins n'étaient pas beaux. Mes frères ont aussi aidé papa à faire ce trajet, Raymond et ensuite Adrien qui s'est marié la même année que moi à la fin d'octobre 1939, ils sont restés sur la ferme jusqu'en automne 1941, sa femme Sordie Lagacé une acadienne de Edmundston, Nouveau-Brunswick n'aimait pas le travail de la ferme et ils vinrent s'installer à Québec, lui travaillant comme mécanicien dans un garage, plus tard il a ouvert sa propre Station Service Irving à Ste. Joy avec l'aide de son épouse et il a abandonné son commerce en septembre 1979 pour prendre sa retraite et pour d'un repos bien mérité.

Révis, été 2006.

L'ÉVOLUTION QUE J'AI CONNUE

Cette année 2006 marque le 100^e anniversaire de mariage de nos parents le 26 fév 1906. Heureuse coïncidence, le fils aîné de Raymond, Serge, qui a accepté de recueillir les archives de famille détenues par notre frère aîné Philippe Auguste jusqu'à son décès en 2002, nous a rendu visite avec son épouse Diane le 10 avril dernier. À cette occasion, il m'a confié l'original de ce cahier généalogique, institué par sa sœur Ste-Hégérie à la requête de l'oncle Ernest. Commencé le 8 janvier 1934, elle en a écrit l'introduction et plusieurs sur enfants d'Égésippe & ont noté leurs souvenirs & Charles-Émile, son épouse belgémise, sa sœur Marie